

zone respective, ou la partie tempérée, mais si elles sont cultivées avec soin ou habileté les plus grands rendements se trouveront vers le nord de la zone, ou la partie la plus froide. A l'aide des recensements aux Etats-Unis, les seuls complets en ce qui regarde l'agriculture, nous allons tâcher de donner quelques exemples à l'appui de notre position.

La patate—originellement plante semi-tropicale—ne peut être cultivée avec profit dans la région dont nous avons parlé, au nord du 46^{me} degré de latitude; cependant avec quelque soin qu'on la cultive au-dessous du 40^{me} degré, la patate est une récolte incertaine, et c'est entre le 41^{me} et le 44^{me} degré qu'elle donne les récoltes les plus abondantes.

Le blé dont l'origine est égyptienne, ne donne qu'une récolte maigre et incertaine au-dessus du 34^{me} degré, et produit le plus abondamment entre le 27^{me} et le 43^{me} degré.

Le maïs (blé d'Inde) est aussi une plante semi-tropicale; mais il rapporte le plus entre les 37^{me} et 43^{me} degrés parallèles.

Cette liste pourrait être beaucoup plus longue et toujours conduire aux mêmes résultats; mais nous référons ceux qui veulent étudier plus à fond cette question aux retours du recensement.

Les meilleures récoltes de grains, ainsi que celles de quelques autres plantes nutritives, communes aux deux régions, sont presquégales au centre de leurs zones qu'aux parallèles près de la limite nord où elles croissent avec le plus d'abondance; mais la moyenne de leur produit est considérablement diminuée dans la partie sud par des saisons presque entières, peu ou point du tout favorables à leur développement, même avec la meilleure culture; tandis que ces récoltes plus au nord avec le même soin et habileté sont de beaucoup plus uniformes dans leur rendement. Qu'on prenne le navet pour exemple. Cette plante que l'on cultive avec profit en plein champ, au nord du 42^{me} deg., produira beaucoup sous le 39^{me} deg. 20 min., presque sans culture, une année sur quatre, et pendant les années intermédiaires, la culture la plus soignée et la plus habile ne saurait obtenir une récolte profitable. On peut en dire autant de plusieurs récoltes de racines et de presque toutes les plantes fourragères.

Mais si d'un côté les navets au 39^{me} degré ne rapportent qu'une fois tous les quatre ans, tous les foins de prairie et la plupart des céréales, le blé particulièrement, au 35^{me} deg., sont d'un rendement incertain et improductif. On peut quelquefois réussir, mais le meilleur système de culture est employé presque en pure perte au moins trois ans sur quatre. C'est pourquoi ces récoltes ne peuvent être toujours cultivées sous cette latitude excepté dans le cas d'absolue nécessité, et ne peuvent être cultivées même en ce cas que par des capitalistes possédant le moyen d'attendre un rendement lointain.

Ces remarques s'appliquent principalement aux plantes annuelles; mais la même règle s'étend à beaucoup de plantes vivaces les plus utiles.

La tradition nous apprend que la vigne en Europe est originaire d'Italie; cependant aujourd'hui et depuis des siècles, les meilleures récoltes de raisins, en moyenne, et les meilleurs vins, se récoltent au nord des Alpes; les vins les plus fins d